

croys être utile aux lecteurs du STÉNOGRAPHE CANADIEN en leur faisant part des recommandations faites par M. Abbott aux débutants dans l'étude de l'art abrégatif.

Beaucoup de jeunes gens qui commencent à étudier la sténographie se découragent et désespèrent s'ils ne parviennent pas promptement à atteindre une vitesse de cent mots à la minute. D'où cela provient-il? Principalement du manque de confiance en eux-mêmes.

Tout jeune homme, avec une intelligence ordinaire, peut apprendre la sténographie s'il veut seulement s'en donner la peine. Le monde est rempli de gens qui n'ont jamais réussi. On en rencontre partout. Ils vivent, meurent, et ont pris leur existence sans laisser la moindre empreinte sur le "sable du temps".

Il ne faut pas vouloir avoir fini avant de commencer. Il faut avoir confiance dans ses talents, dans son habileté. Avec cela, il moitié de la bataille est gagnée.

Quand vous commencez l'étude de l'art abrégatif, ne vous attendez pas à devenir maîtres en quelques semaines. C'est là l'erreur d'un grand nombre. La sténographie est à la fois un art utile et agréable qui ne peut être appris qu'à force d'un travail consciencieux et persévérant.

Ne vous mettez pas sous la tutelle d'un de ces professeurs d'occasion qui ne peuvent même pas se faire un s laire de cinq dollars par semaine, et qui vous disent que la sténographie peut être apprise en trois mois. Au contraire, choisissez un bon professeur, jamais un maître à "bon marché", et lisez-vous à une étude sérieuse. En outre, abonnez-vous à deux ou trois journaux sténographiques et lisez-les. Surtout lisez-les. Tous les sténographes qui veulent parvenir lisent des journaux sténographiques. Les indifférents et les incompetents en lisent très rarement.

Surtout faites attention aux *d'faits*. C'est plus important que vous ne vous l'imaginez.

Ne considérez jamais comme perdu le temps que vous passez à pratiquer.

Beaucoup d'étudiants travaillent à acquérir de la vitesse bien avant de connaître les premiers éléments de l'art abrégatif. Ils veulent aller vite. Aussi, quand ils sont appelés à sténographier, même sous une forme modérée, ils ne réussissent, les trois quarts du temps, qu'à aligner des signes inintelligibles qu'ils ne peuvent ensuite déchiffrer. Ne sacrifiez pas une écriture lisible à la vitesse.

Prenez intérêt à votre travail. Il vous rapportera des bénéfices. Ne soyez jamais satisfait tant que vous n'aurez pu faire très bien. Il n'y a rien de trop parfait pour un sténographe énergique et qui veut vivre. Combattez sans cesse. Répétez-vous ce proverbe qui, ici plus qu'ailleurs, trouve son application: "Aide-toi, le Ciel t'aidera".

Si vous étudiez avec ardeur et consciencieusement et que vous trouvez que vos progrès sont lents, ne vous découragez pas. On ne nait pas sténographe, on le devient, et cela au prix d'une application constante à l'étude.

Travaillez, battez-les, ne vous laissez pas abattre et vous êtes sûr que vous réussirez même au-delà de vos espérances.

## LA STÉNOGRAPHIE AU CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES

L'an dernier, la Société française d'enseignement par la sténographie a délégué au Congrès des sociétés savantes M. François, ancien instituteur et membre de l'Institut sténographique des Deux-Mondes. Le *Journal Officiel* du 19 avril dernier donne en ces termes un aperçu du rapport sur la sténographie lu par M. François à la séance du Jeudi matin, 18 avril:

"M. François, de l'Institut sténographique, indique que, depuis les temps les plus reculés, les littérateurs ont employé la sténographie pour les aider dans leurs travaux. Il cite Jules César, Cicéron, Socrate, Diogène, Auguste, Quintilien, Virgile, Plin le Ancien, Plin le Jeune chez les Romains; puis les Fères de l'Église au moyen âge. Parmi les contemporains, Paul Bert, Ambroise Boissac, Gladstone, etc. À l'époque actuelle, les littérateurs et les journalistes se servent de la sténographie qui tend à se répandre de plus en plus en

raison de son utilité. En général, tous ceux qui écrivent reconnaissent que l'écriture ordinaire n'a pas le degré de vitesse suffisant pour pouvoir suivre la pensée; la sténographie est donc d'un grand secours, car, par ce moyen, les idées sont fixées avec une rapidité trois à quatre fois plus grande qu'avec l'écriture ordinaire; et, ce qui plus est, la composition ne perd pour cela ni de sa chaleur, ni de sa précision, ni de sa grâce, ni de son originalité."

## L'ART ABRÉVIATIF CHEZ LES CHINOIS

M. Dupleix annonce qu'un missionnaire se propose d'adapter sa méthode de sténographie au chinois.

Si l'un songe que chacun des mots de la langue chinoise se rend par un signe qui lui est particulier — un signe pour un mot et non pas un signe par un son — on comprend l'immense avantage des alphabets phonétiques à cette langue. Le difficile est d'enregistrer les intonations qui peuvent varier le sens des mots. On pourra peut-être y arriver par l'emploi d'accents spéciaux placés au-dessus ou au-dessous des caractères.

Utilité aux Chinois, fait remarquer l'enseignement sténographique, le nouvel alphabet sera nécessaire à ceux qui voudront apprendre cette langue difficile.

Voici les observations que fait le *Naturaliste Canadien* au sujet de l'article que nous avons publié en avril dernier, sous le titre de *La multiplication des mouches*:

"Il s'agit ici, sans doute, de la mouche domestique. — Nous avons passé six semaines aux Petites Antilles, dans les pays chauds, par conséquent; et loin d'y avoir trouvé "une quantité colossale de mouches", nous n'en avons vu que très peu. C'était en avril et mai, et il se peut qu'en d'autres saisons on en voit davantage. De reste, les autres insectes étaient aussi en très petite quantité. Quant aux oiseaux, ils étaient encore plus rares. Dans nos climats tempérés, nous sommes un peu gâtés: la belle saison est chez nous de courte durée, et les vieillies de tout genre paraissent presque tous en même temps, dans l'espace de quelques mois."

Afin d'encourager les élèves qui apprennent la sténographie, nous offrons, cette année, dans les collèges et couvents, deux abonnements gratuits au STÉNOGRAPHE CANADIEN. Nous prions les Supérieurs de nous désigner les noms des méritants.

Un correspondant de Sherbrooke nous apprend que M. Arthur Plant a été nommé sténographe officiel de la cour supérieure du district de Saint-François, en remplacement de M. J. Armitage Ewing, qui a donné sa résignation pour devenir sténographe de la cour, à Montréal. D'un autre côté, M. J. H. Gaudette a été nommé sténographe officiel français pour le même cour. Il remplace M. P. Dorais, qui a résigné.

Dans les couloirs de la chambre à Ottawa; — Dis-donc, qu'est-ce qui t'effrayait le plus si, étant député, tu montais à la tribune?  
— Moi! ce serait les sténographes.

## PRIME EXCEPTIONNELLE

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN ne se contentera pas d'être utile et intéressant par lui-même. Il offrira, en outre, à ses lecteurs qui saluent parmi leurs connaissances une propagande en sa faveur, une PRIME tellement extraordinaire qu'aucun autre journal, même parmi les plus importants, ne pourra, sous ce rapport, rivaliser avec lui de générosité. Ces primes feront fureur!